

tout faire pour y parvenir le plus rapidement, non seulement au bénéfice du consommateur métropolitain, mais encore pour gagner, dans l'intérêt général, une place sur les marchés européens.

A l'heure présente, où notre production est équivalente à celle d'avant guerre, le manque de navire se fait encore terriblement sentir, surtout que notre situation en devises étrangères ne nous permet pas l'affrètement suffisant. Si nos producteurs pouvaient livrer sur les marchés étrangers, nous pourrions obtenir des devises pour le fret. Ainsi, notre production pourrait être entièrement exportée, entraînant une diminution du prix de revient. Malgré ce tonnage qui ne parviendrait pas sur le marché métropolitain ce dernier serait plus abondamment pourvu, grâce à l'augmentation des navires mis à la disposition des territoires producteurs et à un horaire du trafic bananier très régulier.

Mais si la liberté est indispensable à la commer-

cialisation intérieure, il semble que le dirigisme et non la réglementation pourrait être utile à nos producteurs quant aux débouchés étrangers — dirigisme tel qu'il est pratiqué par les organismes professionnels très disciplinés pour des productions fruitières de contrées telles que la Californie (Growers Exchange), la Floride, les Canaries, le Queensland.

Les producteurs ont intérêt pensons-nous à ce que la liberté du marché intérieur facilite progressivement un retour à l'équilibre et à l'équité entre tous les territoires de l'Union française, en attendant que des possibilités d'engrais, de main-d'œuvre, d'organisation leur permettent d'entrer en concurrence efficace avec les autres régions productrices pour des débouchés nouveaux sur le marché mondial, à qualité égale.

R. CADILLAT.

Paris, le 15 Novembre 1947.

LES SURFACES PLANTEES EN CALIFORNIE

Les dernières données statistiques sur les surfaces plantées en fruits en Californie pour 1946 sont de 653.041 hectares (1.632.603 acres) — soit une augmentation de 1,1/3 % sur 1945 — dont 49.450 hectares en non-production.

Parmi les diverses variétés fruitières dont les surfaces ont augmenté — si l'on prend pour base 100 en 1942 — notons l'avocatier avec une augmentation de 108, le pêcher 111 et le prunier 116. Ces augmentations de surfaces plantées sont dues aux prix pratiqués ces dernières années.

L'âge des arbres pour les agrumes s'établit comme suit par variété :

Orangers Navels....	74 % des arbres ont plus de 22 ans.
»	95 % des arbres ont plus de 12 ans.
Orangers Valencias.	54 % des arbres ont plus de 12 ans.
Citronniers.....	42 % des arbres ont plus de 22 ans.
Pomelos.....	36 % des arbres ont plus de 22 ans.

Les surfaces plantées en divers fruits sont les suivantes :

	EN RAPPORT		NON EN RAPPORT		TOTAL		SURF. PLANTEES EN 1946	
	Acres	Ha	Acres	Ha	Acres	Ha	Acres	Ha
Avocats.....	14.151	5.717,0	1.629	658,1	15.780	6.375,1	432	174,5
Dattes.....	3.439	1.389,3	1.417	572,4	4.856	1.961,7	509	205,6
Figues.....	33.202	13.413,6	2.510	1.014,0	35.712	14.427,6	401	162,0
Grapefruits.....	14.616	5.904,8	223	90,0	14.839	5.994,8	86	34,7
Citrons.....	66.589	26.901,9	2.259	912,6	68.848	27.814,5	368	148,6
Limes.....	745	300,9	10	4,0	755	304,9	—	—
Oranges — TOTAL.....	240.180	97.032,7	5.466	2.208,2	245.646	99.240,9	784	316,7
» navels et divers.	90.966	36.750,2	1.072	433,0	92.038	37.183,2	218	88,0
» Valencia.....	149.214	60.282,4	4.394	1.775,1	153.608	62.057,5	566	228,6
Pacaniers.....	856	361,9	93	37,5	989	399,4	—	—
sur un total d'arbres fruitiers plantés de.....	1.508.976	609.626	123.627	499.453	1.632.603	659.571,6	31.419	12.693,2
Parmi les autres fruits, les raisins représentent sur ce total :								
	495.276	200.091,5	49.045	19.814	544.321	219.905,6	15.551	6.282,6
les pêches :								
	59.477	240.287	16.825	6.797,3	106.302	42.946	4.277	1.727,9
les abricots :								
	66.570	2.929	2.260	913	68.830	3.028,5	409	165,2

